

# Remarques sur quelques noms de familles belges

par AUGUSTE VINCENT

---

1. Huy — 2. Kangiester — 3. L'adverbe là — 4. Mots abstraits — 5. Participes présents — 6. Redoublement  
7. Sans, zonder — 8. Suffrongelle

Voici quelques remarques concernant la forme et le sens de certains noms de familles. Les notices, d'importance inégale, sont dans l'ordre alphabétique (1).

**1. Huy dans les noms de familles.** — Les principales formes anciennes du nom de la ville sont : 885 in vico Hoio, 985 Hoium, 1162 ab oppido cui nomen Huy, 1315 sour le Hoyce voie (adj.), 1339 en Huy (2), 1345 de Hoio, 1347 Huy (3). Au XIV<sup>e</sup> siècle, *Huy* devait se prononcer *houil*, ce que représente le flamand *Hoei* ; la prononciation

(1) *Abréviations et sigles.* — A(nvers), B(rabant), Bx = Bruxelles, Ch(arleroi), Di(nant), F. oc., F. or. = Flandre oc., or., H(ainaut), L(ouvain), Li(mbourg), Lg = Liège, Lx = Luxembourg, Mal(ines), Mo(ns), N(amur), NFB = A. Vincent. Les noms de familles de la Belgique, Bx, avril 1952, O(stende), Pop(eringhe), T(ournai), V(erviers).

(2) A. VINCENT, *Les noms de lieux de la Belgique*, Bx., 1927, p. 5.

(3) E. PONCELET, *Les feudataires de la Princ. de Lg sous Englebert de la Marck*. Bx, CRH, 1949.

wallonne actuelle est *hu* (1) à Liège, et *heú* [hœ] à Huy (2). On peut rattacher au nom de la ville les noms de familles suivants : *Hut* Havré, S.-Denis H, Musson, *Huth* Huy, et avec la préposition : *Dehu* Bx, Le Rœulx, Vilvorde, *Dehut* Bx, Longueville, Mo, Neufvilles, S.-Denis H, Soignies, Wagnelée, *De Huy* Mo, *Dehuy* Bx, Genval, Mesnil-S.-Bl., Tellin, *Deshuuy* Mo (3) ; on doit y ajouter sans doute *De Hoe* Bx, *Dehoe* Chimay, *Dehoy* Bx, *De Hou* Bx, *Dehou* Bx, *Dehout* Bx, Leuze-Longchamps, T. Les noms flamands sont *Van Hoe* Audenarde, Gand, Kruishoutem, *Van Hoeij* Beveren-W., *Van Hoey* A, Bx, Baasrode, Buggenhout, Gr.-Spauwen, Hamme, Mal., Selzate, Stekene, *Vanhoey* Bx, *Van Hoy* G, *Van Hoye* G, Moerbeke-W., Stekene.

Enfin, il faut joindre à ces noms : *de Heu* Bx, *De Heu* Bx, *Deheu* Bx, *Dheu* Willebroek, *De Heuy* Bx. En effet, une famille importante de Metz porta le nom de *de Heu* depuis 1247 ; elle était originaire de Huy, et remontait à un certain Heces de Hoi (= Héquet de Huy), reçu manant à Metz en 1240 ; sont cités ultérieurement Jennat de Hoy (1245), Gilles de Heu (1250), Johannes de Hoyo (ou de Oyo), etc. (4).

L'adj. actuel *hutois*, w. *hutwès*, a donné *Hutois* A, *Hutoy* Esneux, Lg, *Lehutois* Éghezée (5). Il y a eu aussi des adj.

(1) *u* comme dans *vu*. Nous ne savons à quand remonte cette prononciation.

(2) J. HAUST, *Enquête dialectale sur la top. wall.*, Liège, 1940-41, p. 28 ; *Dict. franç. liég.*, 1948, v<sup>o</sup> « Huy ».

(3) Cp. *Desbruxelles* Bx, *Desmalines* A.

(4) On trouvera les détails les plus circonstanciés dans le compte rendu de J. SCHNEIDER, *La ville de Metz aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Nancy, 1950, publié par M. J. VANNÉRUS (*Rev. b. de Phil. et d'Hist.*, XXX, 1952, p. 965-972), qui s'était déjà occupé de cette famille *de Heu* dès 1928.

(5) Un adj. voisin est employé par JEAN D'OUTREMEUSE (1338-1400) : Encontre les *Hoites* (pron. -és) ; *La Geste de Liège*, vers 11.780 (*Œuvres*, p. p. ST. BORMANS, Brux., CRH, 4<sup>o</sup>, VI, 1880).

sans *t* (1), *Huyois* chez Jean d'Outremeuse (2), et dans les noms de familles, *Hoyois* A, Bx, Bailleul H, Ch, Denderleeuw, Lg, Mo, Neufvilles, Tubize, *Hoyos* Blaton, Boussulez-Mons, Ch, S.-Ghislain. Il faut y joindre sans doute *Hoyoux* Binche, Bx, Huy, Lg, Mo, Tilly, *Hoyout* Autre-Égl., Marilles, et *Hoyoux* Bx, Ch, Lg, Marche, Méan, Mo, N, Somme-L. (dérivés en *-oul* comme *Fram(r)isou* « habitant de Frameries, et *Maflou* « habitant de Maffles); ces trois noms de familles peuvent aussi reproduire un nom de lieu, comme *Hoyoux* (Bois-et-Borsu), *Hoyoux* (Gesves) (3).

2. **Kangiester Lg, Kangister Lg, Tilleur.** — La même terminaison se retrouve dans *De Giester* Lennick-S.-Quentin, que l'on ne peut séparer de *De Gieter* A, Br.-l'Alleud, Bx, Itterbeek, Lennick-S.-Quentin. Le nom de métier *gieter* « fondeur » (4) est formé sur le verbe *gieten*, « verser un liquide », mais plus spécialement « couler un métal (dans une forme) ». Ils sont toujours en usage, ce qui rend surprenante l'introduction d'un *s* (5). Quoi qu'il en soit, les deux premiers noms cités plus haut désignent des fabricants de cannettes, de brocs en étain (6);

(1) 1315 *hoyce* (pron. *hoyice*) est cité plus haut.

(2) ... revinrent les *Huyois* à Huy (*Chronique*, édit. citée, VI, p. 205); quand *Huyois* l'entendent (*La Geste de Liège*, vers 10773, VI, p. 671).

(3) Le nom du *Hoyoux*, la rivière de Huy, est improbable, les noms de cours d'eau ne donnant, semble-t-il, des noms de familles que précédés d'une préposition.

(4) Le *plombier* est en néerlandais *loodgieter* « qui coule le plomb ». Le potier d'étain se disait au moyen âge *tingieter* (VERWIJS-VERDAM).

(5) Dans le pays de Liège — où M. É. LEGROS me signale en 1644 un « Jean *Canigheter* » (J. YERNAUX, *Contrats de travail du XVII<sup>e</sup> s.*, 1941, p. 309) — a pu jouer l'analogie des noms de lieux en *-i-ster*, qui ont donné par exemple les noms de familles *Hodister* A, Bx, *Rogister* Bx, V, *Thimister* Bx, V.

(6) Mnl. *cannegieter*; aussi nom de famille (VERWIJS-VERDAM).

ils ont leur équivalent dans le nom de famille allemand *Kannengiesser*, que DAUZAT a relevé en Alsace, sans le comprendre d'ailleurs : « Verseur de pots », surnom, dit-il (1). De la même famille sont *Doppegieter* Caprijke (de *doppe*, tout ce qui est creux, plat, pot, etc.), et *Dekeerschieter* Ledegem, *Dekeirschierter* Harelbeke (2), dans lesquels A. CARNOY a vu à tort le mot *schierter* « tireur » (3) ; ces deux noms s'éclairent par *De Keersgieter* A, Mo (4), et *Dekeersgieter* O « le fondeur de chandelles, de cierges » (5). Ces noms, comme *Kangiester* etc., désignent non la matière coulée mais l'objet produit par l'opération. Le *g* est devenu dur sous l'influence de l'*s* ; il en a été pour *keers-gieter* comme pour *loodgieter* (mnl. *lootgieter*) qui se prononce lo:tyitr.

Les chandelles et les cierges, étant d'importance essentielle dans la vie de jadis, ont laissé mainte trace dans les noms de familles : *Keersse* Oedelem F. oc., *Oost-Eklo*, *Keirse* Maldegem ; il y a des noms empruntés à un lieu-dit : *Keirsbilck* Ruddervoorde, *Keirsebilck* Aarzele, *Ruiselede*, *Vankeirsbilck* Tirlmont, *Zwevezele*, *Vankersbilck* Menin (pièce de terre dont le revenu sert à entretenir un cierge à l'église) ; d'autres désignent le fabricant par un composé moins technique que ceux déjà cités : *Keersmaeckers* A, *Keersmaekers* A, Bx, *Kessel* A, *Lierre*, *Keersmaker* Bouwel, *Keirsmackers* A, *Keirsmackers* Rhode-S.-Genèse, *Kersma-*

(1) A. DAUZAT, *Dict. étym. des noms de famille et prénoms de France*, Paris (1951).

(2) Cité dans *NFB*, p. 93.

(3) A. CARNOY, *Een blik op het Middelceruws Krijgswezen op de basis van de anthroponymie* (BCRTD, XXVI, 1952, p. 39) : « *Keerschierter* » die naar achteren schiet » (ironisch?) ». — Le mot *schierter* « tireur » se retrouve dans *Deschierter* Mouscron, Opwijk, S.-Ghislain, *Deschietere* Ath, Mouscron, *de Schietere* Bx, Ruddervoorde.

(4) Cité dans *NFB*, p. 93.

(5) Vers 1302 de *kersgigers* ; de mnl. *kerse*, *keerse*, *caerse* (VERWIJS-VERDAM), nl. *kaars*.

kers Bx (1); et avec l'article : *De Keersmacker A, Bx, De Keersmaecker A, Bx, Puurs, De Keersmaecker Bx, Ch, Putte, Rupelmonde, S.-Nic.-W., de Keersmaecker Bx, de Keersmaker Bx, Dekeersmaecker A.*

3. L'adverbe là + un autre adverbe de lieu. — Le *Nouveau Larousse illustré* [début du XX<sup>e</sup> siècle] dit : « On le met aussi avant quelques adverbes de lieu : Là contre. Là dedans. Là-dessous. Là-dessus. Là-haut. Là-bas. » En réalité, c'est le second adverbe qui est ajouté à là pour le préciser (2). Là est opposé à ici et indique un éloignement plus ou moins grand. Les noms de familles sont naturellement empruntés à des lieux-dits, à des noms de hameaux.

*Laderier Bx, N, Ladrière* (3) *Blaton, Bx, Ch, Feluy, Luttre, Niv., Péruwelz, Ladrier Bx, Ch, Ladry Bonsin, Bx, N (w. là drî)* (4), *Deladrier Dour, Mo, De Ladrière Bx, Deladrière Bx, Ch, Ghislenghien, Mo, Niv, Wautier-Braine* (5). Le lieu-dit est désigné ainsi par les habitants

(1) 1302 kersmakere ; A. VAN LOEY, *Bijdrage tot de kennis van het Zuidwestbrabantsch in de 13de en 14de eeuw. Fonblogie, Tongeren, 1937, p. 10.*

(2) On remarquera le trait d'union dans les quatre dernières expressions, alors qu'il manque dans les deux premières.

(3) DAUZAT, *op. cit.*, p. 356 : « Matronyme. Personne qui soignait les ladres (lépreux) ». J. HERBILLON, commentant cette notice de DAUZAT (*Le Vieux-Liège, 1952, p. 132*) dit : « (*Ladrière*) pourrait représenter *Laderrière, w. là drî* ». Le groupe de noms rassemblés ici prouve qu'il en est bien ainsi ; le sens de « soigneuse de ladres » est supposé. DAUZAT ne le propose du reste pas pour *Deladrière*.

(4) Cp. les lieux-dits *ladri, à Villers-lez-Heest N, dril tombois, devant le tombois, à Pondrôme N.*

(5) 1316 W. de Marneffe dictus de la Deriere (E. PONCELET, *Livre fiefs Egl. Lg, Bx, 1898*), 1345 J. de la Deriere de Viler l'Evesque, 1346 S. de Ladrier (à Marneffe ; PONCELET, *Feudataires*). — A *Deladrière*, DAUZAT dit : « var. de *Deladerrière* » ; et à ce nom : « habitant de la maison derrière (le village) ». Il ne s'agit pas nécessairement d'une seule maison ; il peut y en avoir plusieurs ; c'est le lieu qui s'appelle « là-derrrière », qu'il y ait des maisons ou non. Mais sans doute DAUZAT voit-il dans *la*, non un adverbe, mais l'ar-

du village ; l'endroit est pour eux au delà d'une colline, d'un bois, etc. (1).

Le correspondant flamand est *Van Ginderachter Assche*, Bx, Eekloo.

*Ladsous* Herstal, Lg, Mouscron, Renaix. Il y a un hameau *Là-Dessous* à Blaregnies H; et un autre à Gozée H. Situation en contrebas du village.

\**Ladessus* ne m'est pas connu comme nom de famille ; son équivalent flamand est *daarboven*, d'où *Derboven* Bx, Geel, Lierre ; avec préposition : *Verboven* A, Bornem, Bx, déformé en *Verbover* Bx (= van derboven) (2).

*Lahaut* Bx, Ch, Ciney, Lg, N ; *Delahaut* Bx, Ch, Di, Flavion, Lg, Mo, N ; *de la Hault* Bx.

*Delassus* Bruges (3) (*là-sus* ; comme *là-haut*).

*Lahouttre* Roulers, *Lahouter* Blank., *Delahoutre* Menin, noms de l'ouest, avec un *h* inséré opportunément. En France, on trouve aussi *Laoutre*, *Delaoutre*, cités par DAUZAT ; « désignait peut-être, dit-il, *la* (maison) *oultre*, c'est-à-dire au delà du village ». Mais on ne peut prendre *la* pour l'article, et sous-entendre *maison* ; *là-oultre* est formé de deux adverbes, et signifie « là-bas au delà (de la rivière, de la colline, du bois, etc.) ».

Citons enfin, quoique non représenté en Belgique comme nom de famille, *Layens*, nom d'un apiculteur français connu par son type de ruche ; il est formé de l'ancien adverbe *layens* « là-bas » (4). Cet adverbe subsiste dans *Falaën* N wallon *falayin*, v. 1409 Fainglaens (5), opposé

ticle, ce qui est impossible ; voyez plus loin *Laoutre*, où le texte est clair.

(1) *Derrière les murs*, l.-d. à Weillen N.

(2) Avec un seul adverbe : *Van Boven* A, Floreffe, *van Boven* Bx.

(3) Cp. *Lassus*, à Hamoir Lg ; déb. XIX<sup>e</sup> s. Hamoire-Lassu (Cad.), 1823 Hamoir-Lassu.

(4) 1269 le cheruaige de laiens (BARBIER, *Malonne*, 302), 1304 faire canter layens messe pour les povtres (DEVILLERS, *Descr.*).

(5) GRANDGAGNAGE, *Voc.*, Liège, 1859.

à *Foy* (Falaën N), où est le château de Montaigne, 1216 rupem de Faing... villa de Faing (1). *Faing* est la forme masculine de *fagne*, avec le même sens.

4. **Mots abstraits.** — Nous suivons l'ordre alphabétique des noms de familles ; il sera aisé de repérer une idée déterminée dans ces quelques douzaines de noms. — *Amour* Lg (aussi prénom ; p. ex. à Rance H, actuellement) ; *Amourette* (2) Héverlé ; *Arbeyt* Bx, *Aerbeydt* Roulers (« travail ») ; *Beaumariage* Carnières ; *Blylebens* Doel F. or. (« vie joyeuse ») ; *Bondroit* Arlon, Bx, G, La Louv., Lokeren, Nivelles, Sombrefe ; *Bonheur* A, Mouscron ; *Bonmariage* Bx, Haillot, La Gleize, Vilvorde ; *Bonnecompanie* Bx ; *Bonnevie* Binche, Bx ; *Bonté* Bx, L (peut aussi être une modification de *Bonte* A, Bx, F. occ., ouest du H : fl. « bigarré » ; cp. *De Bont* Mal., *De Bonte* S.-Nic.-W.) ; *Bontemps* A, Bx, Di, Gembloux, Lg, *Bontems* A, Bx, Fauvillers, Gouvy ; *Cleenwerck* Ypres, *Cleenerwerck* Comines, Pop (« petit travail ») ; *Cortleven* Bx (« courte vie ») ; *Courtoie* Stav. (3) ; *Damour* Genappe ; *Dangoisse* Andenne, Bx, N, *Dangoise* Bx, *Dangoxhe* Lg (4) ; *Dehuit* Bx ; *Deglorie* Courtrai (v. *Glorie*) ; *Dejoie* A, Engis, Fexhe, Lg ; *Delmoitié* Bx, Soignies, *Delmoities* Bx, Chimay, Soignies ; *Demiddel* Harelbeke, Vichte, Waregem (« milieu ») ; *Demin* Lg, *Deminne* Ch, Dampremy, Tilly (fl. « l'amour ») ; *De Moitié* A, Casterlé, Wavre-S<sup>e</sup>-Cath., *Demoitié* Nessonvaux, Soheit, Stav. ; *Denhandel* Bx (« commerce » ; « manche d'outil » improbable) ; *De Quint* Vilvorde (v. *Quint*) ;

(1) *Mon. pour servir...*, I ; CRH, 4<sup>o</sup>.

(2) Mais est aussi le nom vulgaire du muguet, et de la brize, graminée.

(3) Cp. 1355 Robekins fis Grandjoie de Aloir ; E. RENARD, *BCRTD*, XXVI, 1952, p. 252.

(4) Mais *Angoisse* et *Angoxhe* sont aussi des noms de lieu ; cf. E. RENARD, *BCRTD*, XI, 1937, p. 79-80.

*De Quinze* Bx, *Dequinze* Bressoux, Bx, Engis, Lg, L ; *De Vrees* Middelkerke, *De Vreese* A, Bx, G, *Devreese* Bx, G, O (« la crainte ») ; *De Vreught* Bx, *Devreught* Bx (« la joie ») ; *De Waerheit* Bx, *De Waerheyd* B (« la vérité ») ; *D'Helft* Bruges, Bx, Furnes, *d'Helft* Bx, *D'helft* Bruges, *Dhelft* Bruges, *Delft* Antoing (« la moitié » ; pour le dernier nom, le nom de la ville hollandaise est possible, mais peu probable, ce nom de famille étant de la même région que les précédents (1) ; *D'Hoop* G, Tirlumont, *D'hoop* Oyghem, *d'Hoop* Bx, G, *de Hoop* A (*hoop*, f., « espérance ») ; *Drye* Bx (« trois ») ; *Drymael(e)* Bx (« trois fois ») ; *Folie* Bx, Ch, Hamoir, Heppignies, Marbais, Mellet, Tilly, Wellin (non repéré en pays flamand ; remonte sans doute presque toujours à un nom de lieu, ferme, château ; certains tiennent à y voir une forme de *feuillée* (ce qui est phonétiquement difficile), dans le sens de « bois » ; à mon avis il s'agit toujours d'une ferme à situation défavorable, ou d'une maison de plaisance, dispendieuse (cp. « faire des folies »), sens dans lequel il a été nom commun ; en Belgique, au moins 9 hameaux et fermes s'appellent *Folie*) ; *Geluck* Bx, G, N (« bonheur, chance ») ; *Goedgeluck* Bx ; *Goedleven* A, *Goeleven* Bx, Diest, Lg (« bonne vie ») ; *Goeminne* Aalter, A, Bottelare, Bx, Deinze, G, Moortzele, Renaix, S.-Nic.-W., T, Waregem (« bon amour ») ; *Goetgeluck* G, Renaix, *Goetgeluk* Bruges, Lathem ; *Goetleven* Bx ; *Gouminne* T (v. *Goe-*) ; *Hoengenaert* Menin, *Hongenaer* Bx, *Hongenaert* Le Zoute (*ongenade* « disgrâce, défaveur » ; v. ce mot) ; *Houwelyckx* Duffel, Wavre A (*huwelijk* « mariage ») ; *Jeugt* Ch, Nodebais (« jeunesse ») ; *Jeunesse* Ch, Erneuville ; *Joié* Huy, Lg, Ouffet (2), *Joije* Zwijnaarde,

(1) Il y a d'ailleurs *Van Delft* Bx, Tongre-N.-D., *van Delft* A.

(2) En France, selon DAUZAT, « *Joa*, *Joé*, *Joié*, noms bretons de l'ouest, paraissent représenter *Joy*, nom d'Irlandais immigrés au XVII<sup>e</sup> siècle ». Il cite toutefois *Joye* « (anc. var. de *joie*), « joyeux » par extension de sens ».

*Joiye* Boussu-lez-Mons ; *Jonkeyd* Kalmptout ; *Joye* Bx, Comblain, Comines, Di, G, Lg, Lichtervelde, Vossem, Wevelgem (« joie », mais a été prénom) (1) ; *Kortleven* Boorsheim, Mechelen Li, Léau, Neerpelt (« courte vie ») ; *Laforce* A, G, Mal., O (a signifié aussi « forteresse ») ; *Lafortune* L ; *La Jeunesse* Bx, G ; *Lamort* Baconfof, Bx, Mettet, N ; *Lamour* Di, Lg, Marbais, Marbehan, Se-Marie-sur-Semois, Wavre ; *Lapaix* Villers-l'Év. ; *Ledeganck* Bx (*lediggang* « oisiveté ») ; *Lemort* Bx (« le » ou « la mort ») ; *Majoie* Mo, Thorembais-les-Bég. (comp. *Monami*, *Moncœur* etc.) ; *Malcause* Bx ; *Malfaire* Sombreffe ; *Malfaison* A, Mouscron, *Malfeson* Bx (XIII<sup>e</sup> s. malefaçon) ; *Mariage* Antoing, Bx, Hacquegnies, Leuze H, Templeuve ; *Met den Ancxt* Bx, Grimb., *met den Ancxt* Bx, *Mettenancxt* Beigem (« avec l'angoisse ») ; *Min* A, Bx, Bruges, Ch, Chaumont-G., Mal., *Minne* A, Bx, Ch, G, Knokke, O (*minne* « amour » ; cp. *Goeminne*, *Vander Minnen*) (2) ; *Minnekeer* Bx, Herseaux, Mouscron (« tournant dans l'amour ») ; *Moitié* Enghien, Wetteren ; *Monsecour* Melle, Wetteren ; *Noblesse* Bx, Hasselt, S.-Trond ; *Ongemack* Ch (« incommodité, infirmité ») ; *Ongena* Alost, A, Bx, G, Y, Zele, *Ongenae* A, Bx, G, O, *Onghena* A, Bx, Kieldrecht, *Onghenae* G, *Ongenaed* Bx, *Ongenaden* Bx, Hamont, Remicourt, *Ongenaeden* Corthys Li, *Ongenaert* (!) A (*ongenade*, « disgrâce, défaveur ») ; *Onraet* Bx, La Louv. (« danger ») ; *Patience* S.-Denis H, Thieu ; *Plaisier* Aartryke, Torhout, *Plaitsier* Binche, *Plaizier* Bx, *Playsier* Torhout, *Pleysier* Brecht, Esschen, *Pleyzier* Wuustwezel (fl. *pleizier* « plaisir ») ; *Quarante* Chastres-lez-W., Fraire, Gonrieux, Hastière, S.-

(1) 1272 Ioya beghina (à S.-Jean-Geest?) ; représenterait *Jeanne* : exemple incertain, nous semble-t-il. Cité par J. HERBILLON, *Prénoms archaïques. IX. Dérivés en -ôye* (*Le Vieux-Liège*, 1949, p. 389).

(2) *Min* et *Minne* peuvent aussi être des noms de baptême, du radical germanique *Mein*-.

Lambert N, Walcourt ; *Quatre* Lg ; *Quint* G, Mettet (« cinquième ») ; *Schoonheyd* Bx, *Schoonheydt* Bx, *Schoonheyt* Bx, Ch (« beauté ») ; *Six* A, Audenarde, Bx, Comines, Court-S.-Ét., Froyennes, Harelbeke, Houthem-lez-Ypres, Menin, O, Pop. (le nombre 6 est possible ; mais en général c'est le prénom *Sixtus*, d'où *Sixte* Bx, Éghezée, comme l'indiquent la grande fréquence du nom, surtout en pays flamand, et les graphies *Sicx* Bx, Binche, et *Syx* Menin) ; *Sestig* G (*zestig* « soixante ») ; *Soucy* (Gouy-lez-Piéton, Mo ; *Sorg* Bx (« souci ») ; *Tourment* Bx (1) ; *Treize* Horion, Seraing ; *Twyffels* Bx (*twijffel* « doute ») ; *Troisième* Couture S.-G., Lasne ; *Union* Hansbeke F. or. ; *Van Agtmaal* Bx, *Van Agtmael* A, Esschen (« huit fois ») ; *Vanderdoot* Pecq (« de la mort ») ; *Van der Jeugd* Bx, *Vanderjeugd* O, *Van der Jeught* A, Bx, S.-Gilles-Waes, *Van Der Jeught* Bx (*jeugd* « jeunesse ») ; *Van der Jonckheid* Wijnegem, *Van der Jonckheydt* A (*jongheid* « jeunesse ») ; *Vander Minnen* Bx, *Vanderminnen* Bx (« amour » ; v. *Minne*) ; *Vandewaerhede* Bx (« vérité ») ; *Vangeneugden* Genk (« plaisir ») ; *Vannegen* (« neuf », nombre) ; *Van Ongeval* Bx, Ninove, *Vanongeval* Bx, Hérinnes-lez-Enghien, *Van Ongevalle* Bx, Everbecq, Ninove, Schoorisse, *Vanongevalle* Deux-Acren (*ongeval* « accident ») ; *Veillesse* Charneux, Esneux (cp. *Veilliard* Moerbeke F. or., à côté de *Viellard* Assenede) ; *Verdood* Bx, Renaix, *Verdoodt* Assche, Bx, Court-S.-Ét., Molhem, *Verdoot* Bx (contraction de *van der dood* « de la mort ») ; *Vérité* Mo ; *Vierendeel* Bx, Munsterbilsen, *Vierendeels* Bx, Ch, *Vierdeels* Bx (« quart »), *Wellecomme* A, Bx, O, *Willecomme* Ypres (« bienvenue ») ; *Zweiffel* Bx (all. « doute »).

(1) Vieux nom de famille de Jalhay (déjà dans FELLER-HENNEN, *Topon. de Jalhay, passim*) [Note d'É. LEGROS].

**5. Participe présent.** — « Sorte d'adjectif verbal qui tantôt marque l'action, tantôt marque l'état », dit la Grammaire de l'Académie française. Passe facilement au rôle d'adjectif et de substantif (1). — *Aimant* Peissant H ; *Bouclant* Hamois (XII<sup>e</sup> s. *boucle* « bosse du bouclier », et « boucle ») ; *Brillant* Aalter ; *Cognant* Vresse ; *Cornand* Alost, A, Bx, Eecloo, Evere, Grez, Ninove (« sonneur de cornet », petite trompette d'avertissement) ; *Courant* Bruges, Bx, Budingen, Capellen B, Halen (2) (l'opposé est *Malcourant* ; v. plus bas) ; *Désirant* Assche, Br.-l'Alleud ; *Devinant* N (s. d. syn. de *devineur*, XII<sup>e</sup> s.) ; *Ducourant* (de *Courant*, nom d'homme, ou de « courant d'eau ») ; *Levaillant* Lg ; *Malcourant* Bx, Gembloux, Lg, S.-Denis-Bov., Wemmel, *Maucourant* Bx, Ch. (« qui court mal ») ; *Mordant* Bassenge, Blégny, Bx, Lg, *Mordan* V ; *Palpant* Lessines ; *Pesant* Quévy-le-Petit ; *Plaisant* Bx, Castre, Enghien, Gages, Onkerzele ; *Pondant* Érezée, Sprimont, Werbomont (non dans son sens français, wallon *ponant*, *pounant*, mais dans son sens wallon de « poignant, piquant ») ; *Puissant* A, Ch, Floreffe, Lg, Mo, N, O, Profondeville ; *Tranchand* Ville-Pommerœul, *Tranchant* Belœil, Hautrage, T, *Trenchant* Bx (3) (syn. *Trancheur* Soignies) ; *Travaillant* Uccle (syn. de *Travailleur* Bx) ; *Vaillant* A, Bx, Lg, Poix.

(1) Voici deux exemples actuels curieux : 1<sup>o</sup> *chaussant* (*Ann. des Tél.*, Carnières-Bascoup) : « Vas (H.), chaussant parfait ». Les dictionnaires disent : *chaussant* « qui se chausse commodément ; qui chausse bien. Vieux ». — 2<sup>o</sup> *battant* (*Le Soir*, 2 avril 1953. *Le Tour de France*. A propos de Geminiani « le meilleur des Français ») : Gem est un battant, bon rouleur et grimpeur de classe.

(2) Cp. à Paris : 1297 Cour-a-Pié, tailleur, 1298 Pierre Courapié, tailleur (K. MICHAËLSSON, *Étude sur les noms de personne français d'après les rôles de taille parisiens*, t. I, thèse d'Upsal, 1927).

(3) 1345 Willelmus Trencant de Lude [Lowaige], 1353 Nicolle le Trenchant (à Ouffet), 1360 Willaume Trenchant (PONCELET, *Feudataires*).

**6. Redoublement.** — La répétition d'une syllabe ou d'une partie de syllabe est d'un emploi fréquent pour former des noms communs (onomatopées), et des noms de personnes enfantins ou familiers (hypocoristiques). Nos confrères E. DONY (1) et E. RENARD (2), notamment, ont consacré à ce type onomastique, toujours bien vivant, des pages suggestives. On distingue quatre modes de formation :

1° Syllabe existante, généralement la dernière (accent tonique), répétée : *Tantan*, de *Constant* (DONY) ; *Tintin*, de *Célestin* ; *Gégé*, d'*Angélique* (DONY). — Cas spécial : le nom primitif est monosyllabe : *Jeanjean* ; de même pour un nom commun : *Filsfils*.

2° Syllabe répétée en partie ; DONY cite : 1836 Gérard *Wilmart* dit *Mamart* (Thuin) ; *Nonore*, d'Éléonore ; *Totome*, de *Chrysostome*.

3° Partie de syllabe précédée de la consonne : *Nêne*, de *Madeleine* (3). En plus compliqué : *Ninnin*, de *Germain* (DONY).

4° Syllabe redoublée formée de certaines lettres du nom : *Mimi*, de *Marie*.

Il y a aussi des noms où la consonne répétée est étymologique (*Didy*, de *Didier*).

*Baba Bx*, Huy (comme *Babie Genk*, *Babo Heer-sur-Meuse*, *Baboz Huy*, sans doute de *Babylas*, nom de saint, comme *Babilas N*, *Babilon A*, *Babilone Lg*, *Babylone Bressoux*, *Babelaine Trazegnies*, *Babeleine Bx*) ; *Babette Ch* (est employé couramment pour *Élisabeth*) (4) ; *Baibai Cornesse*, V, *Wegnez*, *Baibay V* (*bai* = *bé* « beau » en Lg.,

(1) *Sobriquets anciens et modernes du Hainaut* (BCRTD, XVI, 1942, p. 241-265).

(2) *Miettes d'anthroponymie liégeoise* (BCRTD, XXV, 1951, p. 129-136 ; spécialement : I. *Autour du type « Boulboul »*, p. 129-131).

(3) E. PÉROCHON, *Nêne*, 1920.

(4) *Babette et ses frères*, par E. PÉROCHON, Paris, 1939, p. 5.

tandis que *bai* « brun » se prononce *bay* ; plusieurs sens possibles, dit E. RENARD) ; *Bibi* Malines (obscur ; cp. les noms français *Bibaut* Solre-s.-S., *Bibot* N, d'où les formes flamandes *Biebaut* Alost, Hasselt, *Bibauw* Bx, G, Hasselt, Lovendegem, *Biebaww* Oostrozebeke, *Bibet* Seraing (1) ; peut-être de *biberon* « buveur ») ; *Boulboul* Bx, *Boulboulle* Bx (de *boule* ; est aussi nom de lieu à Flémalle-Grande) ; *Bubucquoit* L, *Bubuquoit* N (déformation de *Dubucquoy* Avelgem, *Dubuquoit* Bx, d'un nom topographique fréquent, *bucquoit*, de *buc*, *bucq* « bois ») ; — *Caq-*, radical d'un hypocoristique formé sur (*J*)*acq(ues)* (2) ; d'où *Caquelet* Jalhay (3), N, *Kaket* Vaux-sous-Ch., *Kaquet* Hollogne-aux-P.) ; *Chinchon* Le Rœulx (de *Rinchon* Bx, Carnières, Ch, Œu-deghien, Morlanwelz, T ; les deux noms ne sont représentés que dans le Hainaut et paraissent être les seuls en *-chon*) ; *Coquot* Mo (de *coq* ; v. *Kokot*) ; *Didy* Lg, Seraing (*Didi*, relevé par FELLER à Ensival, est, dit-il, la forme wallonne de Didier, s'il est prononcé *Didi*) (4) ; *Fafertay* A, *Faffin* Maldegem, *Fafra* Blégny, Herstal, Lg, S.-Rémy Lg, *Faufra* Bressoux (le début se retrouve dans *Fafchamps* A, Battice, Lg, Louveigné, Merxem, Micheroux, Spa, Thimister, V, Visé, *Fafchams* A, *Fafchand* V, *Fafechamps* Herve, noms représentant la prononciation populaire de *Favechamps*, h. de Mortier (5). Faut-il rattacher *Fafra* etc. à *Favre* Bx, *Favray* Lierneux, *Favresse* Bx, Chap.-lez-H., Ch, Feluy,

(1) 1313 Guillaume Bibet ; K. MICHAËLSSON, *Le livre de la taille de Paris l'an de grâce 1313*, Göteborg, 1951. — 1350 Henri Bibon (à Huy, PONCELET, *Feudataire*).

(2) 1522 Jacquemin de Malaxhe dit Kacket (J. HERBILLON, *Xhendremael. Additions*, p. 489, n° 1681) ; d'où 1349 Cacar d'Umale (PONCELET, *Feudataires*).

(3) On prononce à Jalhay, au moins aujourd'hui, *câquelèt* avec *â* long, w. *kōklè*. Le nom est ancien dans le village (souvent dans FELLER et HENNEN, *Topon. de Jalhay*) [Note d'É. LEGROS].

(4) BCRTD, IV, 1930, p. 251.

(5) W. *faf'tchamps* (J. HAUST, *Enquête*, p. 23).

Lg, Manage, *Favry* Binche, *Favereau* Frameries, et autres noms provenant de *faber* « forgeron » (1)? DAUZAT rapproche *Fafet* (Pic.) de l'a. fr. *fafee* « bourde, fantaisie », et de *fafelu* « dodu » (2); il cite aussi *Fafournoux* (Midi); *Fifi* Felenne; *Filsfils* Ciney (cp. *Fils* Bx, Cornesse); *Gigi* Gérouville (de *Djihène*, « Jeanne », ou de *Ginette*, « Eugénie »); *Gogo* A, *Gogaert* Bx, *Goggeljoen* Puurs (s. d. du vieux mot *gogue*, « réjouissance, liesse », d'où *goguette* (XIII<sup>e</sup> s.) et à *gogo* (XV<sup>e</sup> s.); le n. c. *gogo* est du XIX<sup>e</sup> s.); *Jeanjean* La Louvière, *Masnuy*, *Melreux*; *Kinkin* Seraing (de *Kin* Baerle-Duc, Bx, Turnhout, Weelde et des nombreux *Kina*, *art*, *et*, etc., ou d'un nom en *-kin*, *Raskin*, *Renkin*, etc.); *Koekoek* Mal., *Koekoek* A, *Koekkoek* Mae-seyck, *Koekoekx* Tirlemont, *Koukoek* Bx (fl. « coucou », oiseau); *Kokot* Péruwelz, S.-Ghislain (de *coq*; v. *Coquot* Mo; pour le *k*, cp. *Pierkot* Châtelineau, ailleurs *Piercot*); *Mymy* Zonhoven (*Mimi*, de *Marie*) (3); ou altération de *Myny* Hasselt, *Miny* Rochefort, *Ruddervoorde*, et aussi Zonhoven, *Minny* Bx); *Nannan* Beauraing, Belœil, Bx, Ch, Neufchâteau, Paliseul, Tamines, Wellin, Winenne (de *Ferdinand*, *Fernand*, *Winand*); *Nennin* Ch, *Mettet*, *Nénin* Bx, *Falisolle*, La Louvière, *Profondeville*, *Quaregnon*, *Virton* (de *Jehennin*, dérivé de *Jehan* (4), avec l'n répété au début); *Ninnin* Biesnes N, *Ninin* Ch, Ciney, *Mazée*, *Virton* (5) (d'un nom en *-nin*, *Han(n)in*, *Jannin*,

(1) *Favereau* ne vient pas de *fève* (DAUZAT) mais de *fèvre*; J. HERBILLON et É. LEGROS, *BCRTD*, XXVI, 1952, p. 396.

(2) GODEFROY, *Dict.* : *fafee*, adj., « qui a une mine séduisante »; *fajellue* « bagatelle, futilité »; *fafelu* « gros » (d'un pâté; de personnes chez M<sup>me</sup> de Sévigné).

(3) Citons en passant un nom de famille disparu : 1356 Willaume *Mimins* (à Alken Li; PONCELET, *Feudataires*); de *Jacquemin*, *Willemijn*.

(4) 1323 *Johannis quondam dicti Jehennin le Scrignier de Molins* (PONCELET, *Livre fiefs*).

(5) Cp. 1407 *Damps Nicolles Ninins*, 1418 *Damps Nicolles Ninyn* (religieux de S.-Ghislain; L. VERRIEST, *Servage*, 1910).

*Jehennin* ; DONY (1) cite d'ailleurs un sobriquet contemporain *Ninnin* tiré de *Germain*) ; *Nonnon* Bascoup, Bx, Buzet, Ch, Mol, Rèves (cp. *Nonet* Jambes, Lg, N, *Nonnet* Bx ; de *Hubinon*, *Kinon*, *Simenon*, *Simonon*) ; *Nounou* Bx (de *Noulet* etc., de *Arnoul*, plutôt que du terme enfantin pour *nourrice*) ; *Papa* Bx (« père », 1562 *pappa* ; ou w. *pâpâ(r)* « poupard ») ; *Papaps* Lg (du précédent ? ou du rad. *pap-* « bouillie » ?) ; *Pinpin* Bx, Ch, Fagnolle, Fourbechies, Rance, Tervueren (sans doute de *Philippin* Bx, Comblain, Houffalize, Laroche) ; *Tintin* Bx (d'*Augustin*, *Bertin*, *Célestin*, *Justin*).

7. **Sans, zonder.** — Depuis des siècles, les composés en *sans* connaissent une grande vogue ; les dictionnaires actuels en citent plusieurs : *sans-cœur*, *sans-culotte* (1789), *sans-dent*, *sans-façon* (1865), *sans-fil* (v. 1925), *sans-gêne* (1870), *sans-souci* (2). Déjà à l'époque romaine on formait des noms de lieux de ce type (3). *Sans* français est employé par SHAKESPEARE d'une façon piquante, preuve de sa vogue (4).

Ces expressions, facilement nuancées de moquerie, sont tout indiquées pour des sobriquets. DONY en cite plusieurs du Hainaut : *sans ch'feux* (S.-Ghislain), 1810 Martin, François, dit *sans cliche* (Thuin ; un descendant le porte encore en 1836), *sans oreilles* (Pâturages), 1810 Nicolas,

(1) *Loc. cit.*, p. 256.

(2) *Sans-Souci*, dép. de Baillonville. Même nom pour le moulin défendu par le meunier contre Frédéric II.

(3) A. VINCENT, *Toponymie de la France*, Bruxelles, 1937, p. 126, n° 296. Latin *sine*, v. fr. *sen*, depuis le XI<sup>e</sup> s. *sens* avec *-s*. — *Sanvignes* SL IX<sup>e</sup> s. *Sinvingas*, *Semur* Co v. 545 *castrum cui Sinemuro* nomen est, *Semur* Srth 528 usque fines *Sinemurenses*, *Senèves* (Pithiviers Lret) 1080 de *Sinaquis* ; cp. *Sans-Eau*, dép. de Ciney N.

(4) SHAKESPEARE, *As you like it*, II, 7 ; le passage traite des âges de l'homme ; le dernier :

Is second childishness, and mere oblivion,  
Sans teeth, sans eyes, sans taste, sans everything.

dit *sans quartier* (Thuin). Une expression satirique flamande dit : *zonder buik en zonder tette(n)*.

Voici les noms de familles relevés en Belgique : les substantifs sont *dos*, *drap*, *paix*, *peur*, *pou* (parasite), *rame* (cadre pour étendre à l'air les tissus ; d'où le sens de « tuteur »), *terre*. — *Sampaix* G, Les Bulles ; *Sampos* Ch, Courcelles ; *Sampou* Écauss. ; *Sampoux* Br.-l'Alleud, Bx ; *Sandoz* Bx, Lg (malgré son aspect savoisien, doit être rapproché de *Semdo*, « sans dos » ; cp. *Londos* Hasselt, S.-Trond, *Londot* La Louv. « qui a le dos long », qui ne proviennent pas nécessairement de *Longdoz*, quartier de Liège, sur un « dos » de terrain) ; *Sandra* Bx, Hensies, *Sandrap* Bx, Jodoigne, *Sansdraps* Ath (ville qui fut un centre de draperie important), *Sandras* Ath, Bx, Jodoigne, *Sansdrap* Bx, Enines, Jodoigne (1) ; *Sanspaix* Les Bulles (2) ; *Sanspeur* Renaix (3) ; *Sanspoux* A, Braine-l'All., Bx, Maransart, Niv., Waterloo, *Sansterre* Bx (4), *Santerre* Binche, Bx, Br.-l'Alleud (le *Santerre*, région de la Somme, est peu probable ici) ; *Semdo* Bx ; *Sempo* Bx ; *Sempos* Bx, Ronquières ; *Sempoux* Bx, Niv., Tubize ; *Senrame* Bx ; *Senspoux* Familleureux, Manage, Waterloo ; *Senterre* Bx, Hal, Niv., Péruwelz.

Les composés flamands analogues sont rares : *Sondervorst* A, Bx, Bunsbeek, L, Lg, Rhode-S.-Genèse (*vorst*, m. « prince », ou *vorst*, f., « faite du toit », comme dans *Vandervorst* etc., noms analogues aux *Dutoit* etc.) ; *Zonderman* Tongres (« sans homme ») ; *Zondervan* Bx (obscur ; on ne

(1) Cp. *Sans-Toile*, dép. de Pont-de-l'Arche Eure, souvenir d'un couvent de Bernardines, vêtues de laine.

(2) Cp. *Zeldenrust* A (et déformé en *Zeldendust* A) « rarement (en) repos ».

(3) Cp. Jean sans Peur ; et *Sans-Peur*, moulin à Montolieu Aude.

(4) Cp. Jean sans Terre, et le dialogue entre le comte d'Egmont et le Taciturne : « Adieu Prince sans terre » ; « Adieu, Prince sans tête ». — A Boisseron Hér., une ferme est appelée *Sans-Terre*.

peut songer à une altération de *wan* « van (à vanner) », qui donnerait un sens ; en Hollande, on a supposé « nom ne commençant pas par *Van* — ».

Dans les noms flamands, l'idée de privation est exprimée aussi par un adjectif formé par le suffixe *-loos*. Les noms sont groupés ici d'après le substantif.

**gouwe** (1). — Il s'agit sans doute d'une forme populaire de *goud* « or » ; cp. dial. 'ne gave ring « un anneau d'or » (*gouden* « d'or ») ; et les noms de familles *Gaublomme* Bx, F. or., Lg, *Goublomme* A, F. or., « fleur d'or » (le nom populaire du souci des jardins est du reste *goudbloem*, avec *d*). — *Gauweloos* A, *Gauweloose* Bx, Heist, *Gauwloos* A, *Gouweloos* Bx, *Gouweloos* A, Bx, Opwijk (« sans or »).

**have** « biens » ; *haveloos* « indigent ». — *D'Haeveloose* Bx, Vichte, *D'haeveloose* Meulebeke, *d'Haeveloose* Bx, *D'Haveloose* Meulebeke, Tielt, *Dhaveloose* Ypres, *d'Haveloose* Bx, *Daveloose* A, Bx, Oostkamp, *Davelouse* Bx.

**land** « terre ». — *Landeloos* Huldenberg, Mal., *Landerloos* Donk, Lg (2).

**moer**, pour *moeder* « mère ». — *Moerloos* S.-Nic.-W., *De Moerloose* A, G, S.-Nic.-W., *de Moerloose* Bx, *De Moerloose* Vlekkem.

\***roek**, mnl. *roec* = *zorg*, « souci, soin » ; *roekeloos* (comme

(1) J. VERCOLLIE, *Beknopt etymologisch woordenboek der Ned. taal, Derde uitgave*, Gent, 1925, cite trois homonymes : 1. mnl. *gouwe* « région », improbable ici ; 2. plante, lat. *caltha*, bas-all. *golde* ; à écarter (F. CRÉPIN, *Manuel de la flore de Belgique*, 10<sup>e</sup> éd., Liège, [1883], appelle *gouwe* non le populage (*caltha*), mais la chéli-doine) ; 3. cours d'eau, chemin qui le longe, anc. *golda* ; à écarter aussi.

(2) Ces deux noms pourraient aussi (mais c'est peu probable) provenir d'un lieu-dit, désignant une prairie fort humide « sans terre (ferme) » ; v. M. SCHÖNFELD, *Veldnamen in Nederland. Tweede druk*, Amsterdam, 1950, p. 9 (*Meded. d. K. Ned. Akad. van Wetenschappen, Afd. Letterk.*).

anglais *reckless*), « insouciant, téméraire », qui agit sans s'inquiéter de rien. — *Roekeloos* Renaix.

*zorg* « souci ». — *Sorgeloos* Bx, Goyck, *Sorgeloose* G. *Surgeloose* G, *De Surgeloose* A, Bx.

Quelques noms de familles flamands, d'un type assez répandu au moyen âge, expriment non la privation mais la possession ; ils sont composés de la préposition *met* « avec ».

*angst* « angoisse ». Les trois variantes sont citées plus haut (v. *Mots abstraits*).

*penningen* « sous » (monnaie), au pluriel. — *Met de penningen* S.-Nic.-W., *Metdepenninghen* Bx, G, *Mettepenningen* Lokeren.

*wie*, sans doute mnl. *wede*, nl. *weede*, « guède, pastel », plante tinctoriale. — *Mettewie* Bx, Lokeren.

**8. Suffrongelle.** — Ce nom de famille dinantais est bien fait pour nous intriguer ; pourvu d'un suffixe diminutif fréquent, il a un radical qui se laisse difficilement rattacher à d'autres noms ; *Suffeleers* Meldert-lez-Diest, *Suffis* Pop., *Suffys* Knokke, Pop., ne nous aident pas ; *suffrage* (attesté dès 1289) ne l'explique pas non plus. Mais en explorant la région, nous rencontrons — et là seulement — des formes assez voisines : *Soufnongelle* Jambes, *Soufnenguel* Modave, et *Soufneguel* Marchin. Les autres noms en *Souf-* ont un *r* (1), mais ici il est absent. *Soufneguel* ne peut guère être qu'une déformation, dans un milieu roman, d'un des noms flamands représentant *hoefnagel* « clou à ferrer » : *Hoefnagels* Alost, A, Brecht, Bx, Hasselt,

(1) *Souffreau* Bx, *Nederhasselt*, *Souffret* Bx, Lg, *Souffriau* A, Bx, Ch, *Souffriaux* Esschenbeek, *Soeffers* Bx, *Sofferie* Deurne-lez-Diest, *Hérinnes-lez-Enghien*, *Soffers* A.

*Hoevenaeghel* Pop., *Hoevenagel* Pop., *Houvenaeghel* Roulers, *Howenaghel* Harelbeke, La Panne, Liezele, Pop., Roulers. Nous pouvons supposer une forme \**Hoefnagel* (1), apportée à Marchin par un Flamand de la Flandre occidentale ; l'*H* aspiré a été remplacé par *S*, le *g* « dur » étant conservé et traduit par la graphie *gu*. Le nom passant à Modave a reçu une nasalisation euphonique : *-enguel* ; à Jambes, *-eng-* a été modifié en *-ong-*, le *g* est devenu doux, et la terminaison a été comprise comme féminine. Enfin, le *Soufnongelle* ainsi obtenu, étant passé à Dinant, a vu remplacer le groupe *fn*, insolite, par *fr*, facile à prononcer. Et c'est peut-être, après tout, l'analogie de *suffrage* qui a mené au dernier avatar de notre nom allogène : *Suffron-gelle*.

(1) Citée comme nom commun par VERWIJS-VERDAM, étant une variante graphique de *hoefnagel*.

---

**Note tardive.** — A propos du n° 3 (ci-dessus p. 71), traitant des noms du type *là + un autre adverbe de lieu*, voyez aussi J. LINDEMANS, *Voornaamwoordelijke bijwoorden in de Toponymie* (*Bulletin XXI*, 1947, 217-224), qui s'étend sur les noms flamands du même type, et mentionne des noms français.

A. V.